

Ma Région 2050

La grille de lecture des élu.e.s écologistes et citoyens

Petit mode d'emploi :

→ **En noir, le texte extrait du questionnaire en ligne**


→ **Dans les encadrés verts, nos remarques**

Ma vision pour ma région

Ma région en 2050, je l'imagine...

2050 peut sembler loin. C'est pourtant dès aujourd'hui que nous devons prendre les décisions qui vont définir l'avenir de notre région, avec des défis à relever : logements, transports, énergie, formation, climat, ...Projetez-vous !

Vous pouvez choisir de répondre à l'ensemble des six rubriques thématiques ou seulement à quelques-unes. Pour chaque question, sélectionnez la réponse qui correspond prioritairement à vos souhaits. L'option « autres et commentaires » vous permet de proposer une autre idée ou de commenter votre choix.



Nous n'avons pas relevé de questions en lien avec le sport, la culture, le handicap ou la santé environnementale, alors que ces sujets touchent aux compétences d'une Région ! Rien non plus sur les limites territoriales de notre région. N'hésitez donc pas à les faire ressortir là où vous le jugerez utile.

LOGEMENT

Le logement se « réinvente » : connecté et « intelligent » grâce au numérique (objets connectés), il intègre de plus en plus des critères énergétiques et écologiques (performance écologique, nouveaux matériaux intelligents ou naturels, préservation des espaces naturels et agricoles). Les évolutions démographiques et de nouvelles attentes contribuent également à modifier nos modes d'habitat, de construction et d'aménagement du territoire en pensant les liens entre urbain et rural. Et en 2050 comment habiterons-nous ?

En 2050, je voudrais vivre :


- à la campagne au sein d'un bourg bien équipé et connecté aux grandes villes
- au bord de la mer
- dans un écoquartier
- dans une ville de grands immeubles ultra-connectée avec de grands espaces verts à proximité
- à la campagne dans un endroit ultra préservé
- autres et commentaires

En 2050, je souhaiterais habiter :

- en maison individuelle
- en colocation
- dans une maison ou un appartement partageant des espaces communs (buanderie, salle de jeux...) avec d'autres habitants
- dans un habitat intergénérationnel
- dans une copropriété sécurisée
- autres et commentaires

En 2050, mon logement devrait être :

- évolutif pour s'adapter aux différentes étapes de ma vie personnelle et professionnelle
- fait de matériaux naturels et à basse consommation voire autonome en énergie
- ultra connecté et équipé par la domotique
- nomade pour pouvoir changer souvent de lieu
- autres et commentaires



A noter : actuellement la politique régionale est très faible sur les enjeux d'efficacité et de sobriété énergétique. Insister sur ce point et montrer une attente pourraient faire bouger les lignes.

Ici peuvent aussi être évoqués les enjeux de mixité des espaces, ou encore les écoquartiers, un projet d'aménagement urbain qui respecte les principes du développement durable tout en s'adaptant aux caractéristiques de son territoire.

ALIMENTATION

L'alimentation est à la fois un besoin vital, une source de bien-être et un secteur économique majeur pour les Pays de la Loire reconnus pour ses labels de qualité (production, transformation, distribution). Nouvelles demandes sociétales (bio, circuits courts, livraison à domicile, ...), raréfaction des ressources (énergie, terre, eau, stocks de poissons, ...), progrès de l'industrie agroalimentaire... notre assiette en 2050 ne devrait pas ressembler à celle d'aujourd'hui ! Comment mangerons-nous en 2050 ?

En 2050, je souhaiterais que mes repas comprennent :

- De la viande et du poisson
- De nouveaux produits (algues, insectes...)
- des alicaments (aliments avec des propriétés curatives, naturelles ou adjointes)
- des produits végétaux
- autres et commentaires

En 2050, je privilégierai des repas :

- commandés et livrés à domicile via une plateforme
- préparés par mes soins
- achetés tout faits en magasin
- autres et commentaires

En 2050, j'aimerais que mes fruits et légumes soient :

- cultivés dans mon jardin
- produits près de chez moi par des agriculteurs locaux
- exotiques, en provenance des quatre coins du monde
- autres et commentaires

En 2050, je serais plus particulièrement attentif :

- à la provenance locale de mes produits
- au prix
- à la traçabilité et aux labels de qualité
- à la rémunération équitable des producteurs
- autres et commentaires

Dans les différentes questions sur l'alimentation, le bio n'est même pas cité. Pour nous, en plus de privilégier une alimentation issue de filières courtes et locales, le bio a toute sa place dans notre vision de l'alimentation en 2050 !

Les enjeux d'autonomie alimentaires sont aussi ignorés. D'ici 2050, beaucoup de choses peuvent être bouleversées. Au-delà d'une préférence écologique pour le local, ce sera peut-être tout simplement une obligation physique. Aurons-nous assez de terres pour suffire à notre alimentation ? Quels besoins et quelles possibilités de stockage pour une résilience régionale face aux incertitudes du monde ?

MOBILITES

Voiture individuelle, covoiturage, autopartage, modes actifs (vélo, marche...), transports en commun, transports à la demande... autant de façons aujourd'hui de se déplacer, suivant où nous vivons, où nous travaillons... A l'horizon 2050, face à l'augmentation du prix des énergies fossiles et à la transition énergétique, les mobilités vont être réinventées : innovations dans le domaine de l'automobile (moteur électrique, hybride, hydrogène), nouveaux services de mobilité grâce au numérique (information sur les différents modes de transport, mise en relation de l'offre et de la demande...), autant de paramètres à prendre en compte dans nos déplacements demain... Comment nous déplacerons-nous en 2050 ?

En 2050, j'aimerais en priorité :

- gagner du temps dans les déplacements voire les réduire (grâce au télétravail, aux solutions d'accès à distance...)
- me déplacer en ayant le moins d'impacts sur l'environnement



- avoir des déplacements plus agréables (confort, services)
- réduire mes dépenses pour les déplacements
- autres et commentaires

En 2050, pour me déplacer, j'utiliserais de préférence :

- plusieurs modes de transport au cours d'un déplacement, grâce à une application sur mon portable me donnant les informations en temps réel
- ma voiture ; ce sera un véhicule autonome c'est-à-dire se pilotant seule
- ma voiture ; ce sera un véhicule électrique
- les transports en commun propre
- un service d'autopartage
- le vélo, la marche, les nouveaux véhicules électriques individuels (NVEI) : trottinette électrique, hoverboard... pour les courtes distances
- autres et commentaires

Ici, les modes de transport actifs (le vélo, la marche) sont mélangés avec les modes passifs (trottinette électrique, hoverboard). C'est dommage car cela néglige la prise en compte des enjeux de santé liés aux mobilités. Qui plus est, les nouvelles mobilités électriques posent de nombreuses questions en termes de partage de la voirie.

De plus, le futur de la voiture est présenté comme soit électrique, soit autonome. Si la voiture électrique a sa place pour certains usages, l'engouement pour la voiture électrique doit être abordé avec raison, afin d'éviter de nous conduire dans une impasse écologique et industrielle. Quelle place pour la voiture électrique dans un contexte de nécessaire diminution de nos consommations en électricité ? Le questionnaire aurait pu ainsi évoquer d'autres pistes : l'hydrogène ou le bio-GNV.

En 2050, je souhaiterais :

- moins me déplacer
- me déplacer davantage au sein de ma région
- me déplacer vers les autres régions, Paris, les grandes villes européennes grâce à des connexions ferroviaires ou aériennes améliorées
- autres et commentaires

TRANSITION ENERGETIQUE

Face au changement climatique, nous devons consommer moins d'énergie et la produire différemment. Sobriété, efficacité, autosuffisance, qualité de l'air... autant de défis qui interrogent nos modes de vie, de consommation, de production. Nous devons les relever individuellement et collectivement, en faisant de notre région un territoire pilote dans l'économie verte. En 2050, comment aurons-nous relevé le défi de la transition énergétique ?

En 2050, je serais prêt à réduire mes consommations énergétiques :

- en limitant mes déplacements et/ ou en utilisant des transports moins émetteurs
- par un suivi et une maîtrise des consommations énergétiques de mon logement en temps réel via des « smart grids » (réseaux électriques intelligents)
- par des achats moins nombreux et plus responsables avec des produits locaux
- autres et commentaires



La baisse des consommations d'énergie est simplement vue sous l'angle technique. Le volet comportemental mériterait d'être davantage développé dans le questionnaire.

En 2050, je participerais au développement des énergies renouvelables :

- en acceptant l'installation de panneaux solaires, d'éoliennes marines ou terrestres à condition de respecter le paysage
- en payant un peu plus cher une énergie renouvelable produite localement
- en investissant financièrement dans un projet collectif d'énergie
- en produisant l'énergie dont j'ai besoin (via une micro-éolienne, des panneaux solaires sur le toit...)
- autres et commentaires



Plus que le seul critère de respect du paysage, la prise en compte du bilan global des installations d'énergies renouvelables avec leur impact sur la biodiversité aurait eu leur place dans cette question.

SERVICES DU QUOTIDIEN

Le numérique transforme les services qui structurent nos villes et la vie locale (commerces, santé, éducation, administration, banque, culture, sport, loisirs, ...). A cela s'ajoutent les contraintes budgétaires des collectivités et les évolutions démographiques. La répartition des services évolue sur notre territoire, avec des questionnements sur leurs modalités d'accès et leur qualité. En 2050, comment bénéficierons-nous des services du quotidien ?

En 2050, je voudrais trouver près de chez moi en priorité :

- des petits commerces
- des services publics (écoles, gendarmerie, pompiers...)
- des services de santé
- des services pour l'enfance et la jeunesse (garde d'enfants, loisirs...)
- des lieux de vie culturelle et sportive
- autres et commentaires


En 2050, j'accèderais aux services :

- depuis chez moi par internet ou par des RDV en visioconférence
- par des services itinérants

- près de chez moi, au sein de pôles multiservices, via des permanences et des bornes numériques
- au sein de lieux spécialisés dans la ville la plus proche et avec un accueil personnalisé et un service d'excellent niveau
- autres et commentaires

Alors que la population sera plus âgée, j'aimerais développer :

- les services de proximité (petits commerces, point d'accueil dans chaque commune), pour ne pas avoir à me déplacer loin
- les services de prévention et de santé
- les services de mobilité pour se déplacer facilement dans toute la région
- les services de loisirs adaptés aux personnes âgées
- les lieux d'échanges intergénérationnels
- autres et commentaires



Le vieillissement de la population sera un véritable enjeu pour 2050. Nous aurions aussi aimé que soit davantage mis en avant l'habitat des seniors, le développement du maintien à domicile, les résidences mixtes...

EMPLOI ET FORMATION

Aujourd'hui, la manière de travailler et le rapport au travail évoluent ; des formes de travail plus nomades, des processus de production avec une forte convergence des biens et des services, l'intelligence artificielle et l'automatisation feront évoluer la nature de notre travail. D'ici 2050, de nouveaux métiers émergeront, d'autres évolueront du fait de l'essor de la technologie. Comment travaillerons-nous en 2050 ? Comment nous formerons-nous ?

En 2050, je souhaiterais que mes enfants puissent travailler :

- dans une industrie du futur, robotisée et de pointe
- dans une filière de l'économie verte
- dans l'entreprise qu'ils auront créée
- dans une agriculture performante
- dans une entreprise artisanale ou un commerce de proximité
- dans les services à la personne
- autres et commentaires



Cette première question mériterait sans doute une multitude de possibilités de réponse. Difficile en effet de cantonner les emplois du futur à ces six catégories !

En 2050, dans un contexte d'évolution du rapport au lieu de travail, j'aimerais :

- accéder facilement à mon lieu de travail
- pouvoir travailler dans un espace de travail partagé avec d'autres actifs
- pouvoir davantage travailler à mon domicile
- autres et commentaires

En 2050, j'aimerais que mes enfants puissent se former :

- grâce à des universités et des écoles
- grâce à des formations en ligne à la carte
- grâce à des réseaux d'échanges entre générations
- dans des lieux permettant le partage de connaissances et compétences
- par alternance, entre entreprise et centre de formation
- autres et commentaires

Quelles valeurs pour ma région ?

Ma région en 2050, je veux qu'elle repose sur...

Notre région n'a pas seulement une réalité géographique et administrative. C'est aussi une communauté humaine qui partage des valeurs communes et des principes (l'esprit d'entreprendre, le sens du collectif, l'engagement...) qui nous rassemblent et nous permettent de vivre et d'avancer ensemble. Pour construire notre région en 2050, quelles sont les valeurs essentielles que vous souhaitez voir portées ?

Choisissez 3 valeurs qui vous semblent essentielles pour construire l'avenir des Pays de la Loire. Vous pouvez également en proposer d'autres qui ne seraient pas dans la liste (dans la limite de 3).

- Ambition
- Traditions
- Partenariat
- Responsabilité
- Environnement
- Entreprenariat
- Equilibre
- Naturel
- Solidarité
- Innovation
- Coopération
- Compétence
- Proximité
- Spécificités locales
- Efficacité
- Unité
- Audace
- Confiance
- Engagement
- Inclusion
- Croissance
- Créativité
- Service
- Autres

Les défis à relever

Comment vivrons-nous en 2050 ?

La révolution numérique et technologique, le changement climatique, les évolutions démographiques transforment déjà notre environnement, notre économie et notre équilibre territorial.

Projetons-nous en 2050 !

Quels seront les impacts potentiels des mutations en cours et à venir pour notre région sur l'ensemble de ses territoires ruraux, urbains et péri-urbains ?

Population : accroissement et vieillissement

Depuis 30 ans, la population en Pays de la Loire est en croissance. En 2050, si les tendances démographiques actuelles se poursuivent, la région accueillera :

- une population plus nombreuse (840 000 habitants supplémentaires)
- et plus âgée (28 % de la population aura plus de 65 ans en 2050 contre 18 % en 2013).

Comment préserver l'équilibre démographique du territoire ? Comment assurer une bonne prise en charge des seniors (autonomie, formation...) notamment grâce aux outils numériques ? Quelles nouvelles activités économiques seront à développer ? Quelles infrastructures seront à aménager ?

Alors que les différentes prévisions démographiques font état de 20 à 30 000 nouveaux habitants chaque année dans la région, surtout au profit de la Loire-Atlantique et de la Vendée, il convient de s'interroger sur la nécessité de limiter les nouvelles installations sur le littoral, qui est déjà saturé et doit conserver une certaine mixité sociale. De nouveaux outils de gestion collective sont à inventer, tout comme les incitations à s'installer à l'est de notre région.

Si notre région croît démographiquement, elle vieillit également, à l'image de la population française. Ce vieillissement est un défi majeur et les futures politiques publiques devront avant tout prendre en compte le lien social, l'humain et une approche intergénérationnelle. Cela pourrait se traduire par de petites unités, à visage humain, pour accueillir dignement cette population.



Changement climatique : notre territoire impacté

Le réchauffement climatique va s'amplifier et risque de s'accompagner d'événements climatiques exceptionnels. Ces évolutions impacteront la vie quotidienne et des secteurs clés de l'activité des Pays de la Loire comme le tourisme, la pêche ou l'agriculture.

Comment mieux préserver nos espaces naturels et la biodiversité, dans un contexte d'accroissement de la population ? Comment adapter nos modes de vie, nos territoires et nos activités économiques à cette nouvelle donne climatique ?



Pour relever ce défi, nous insistons sur la nécessité d'une approche « zéro artificialisation nette » des sols. L'artificialisation de près de 66 000 hectares chaque année en France est aujourd'hui l'une des principales causes de l'effondrement de la biodiversité. Notre région constitue la 4^{ème} région la plus artificialisée de France métropolitaine derrière l'Île-de-France, la Bretagne et les Hauts-de-France. Au-delà de cette approche, la protection de la biodiversité et du climat doivent devenir une priorité et conditionner toutes nos décisions : nous pouvons arrêter de subventionner ce qui détruit, innover pour vivre avec et non contre la nature.

La question de l'autonomie alimentaire de notre Région pourrait également être posée, en demandant la préservation des terres nécessaires pour garantir cette autonomie.

Economie et vie quotidienne : la révolution des technologies

En 2050, le numérique, l'intelligence artificielle, la miniaturisation, la robotisation auront profondément transformé nos modes de vie, de travail et nos modèles économiques. L'évolution de certaines professions nous le montre déjà. Disparition de certains métiers, apparition de nouveaux métiers, concentration des activités dans des lieux combinant qualité de la main d'œuvre, capacité d'innovation et qualité des infrastructures... les conséquences seront multiples.

Comment poursuivre demain la dynamique économique engagée aujourd'hui en Pays de la Loire ? Comment faire en sorte qu'elle soit répartie équitablement sur le territoire ? Comment favoriser l'emploi et anticiper les besoins de demain en formation, alors qu'une partie des métiers de demain n'existe pas encore ?



Une première alerte de notre part, l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) et l'économie circulaire, deux piliers d'une économie durable pour demain, ne sont mêmes pas évoqués.

Pour pallier les externalités liées à la robotisation et à la numérisation, un système de péréquation économique pourrait être inventé afin de mieux rémunérer les emplois dont nous aurons besoin en 2050 et qui sont aujourd'hui trop peu rémunérés comme les services à la personne.

La création d'un observatoire des métiers de demain pourrait, en lien avec le service public régional de la formation, être chargée de faire de la prospective avec les entreprises du territoire.

Transition énergétique : un modèle à inventer

Face à la diminution des ressources en énergies fossiles et au changement climatique, la Région agit déjà. Elle s'est engagée sur la voie de la transition énergétique avec des objectifs régionaux à atteindre à horizon 2050 :

- baisser de 50 % la consommation d'énergie
- développer les énergies renouvelables pour atteindre 55 % de l'énergie totale consommée
- miser sur les mobilités durables

Quel modèle énergétique permettra d'assurer demain une production pour l'ensemble des territoires des Pays de la Loire en fonction de besoins différents (ville/ campagne) ? Comment tirer profit au mieux des atouts liés à notre caractère maritime et à l'agriculture pour la production d'énergie (éolien flottant, houlomoteur, méthanisation...) ?



La question posée porte selon nous un biais important !

La transition énergétique passe par la production d'énergies renouvelables certes mais avant tout par la sobriété et l'efficacité énergétique ! La meilleure énergie est en effet celle qu'on ne consomme pas.

Mobilités : ça bouge !

Le secteur des mobilités connaît des bouleversements marquants. Véhicules autonomes, nouveaux véhicules électriques individuels, nouveaux usages (partage, covoiturage), volonté de promouvoir les mobilités douces... Si le rail et la voiture ont jadis façonné nos territoires, ces nouvelles formes de mobilités supposent de nouvelles infrastructures et conditionneront demain l'aménagement de la région.

Comment penser les nouvelles formes de mobilité à l'échelle régionale ? Quelles sont les mesures à prendre pour favoriser l'équité territoriale en matière d'offre de mobilité ? Comment serons-nous connectés demain aux grands réseaux européens et mondiaux ?



Penser les mobilités de demain, c'est mettre en avant les mobilités durables comme le train et le vélo, les solutions d'intermodalité et la sortie du modèle de la voiture individuelle. C'est une voie à suivre pour qu'en 2050, nous respections nos engagements de réductions des émissions de CO₂, auxquelles le secteur des transports contribue largement !

Penser les mobilités dans notre région en 2050 pourrait aussi nous permettre de rêver un peu et d'imaginer des réouvertures de lignes ferroviaires ou même de nouvelles lignes ! N'hésitez pas à les citer.

Evolution de la société : de nouvelles aspirations

De nouvelles tendances apparaissent durablement dans la société. La montée en puissance du bien-vivre (santé, alimentation, bien-être...) s'accompagne d'une conscience écologique grandissante. Les citoyens affirment aussi des valeurs et des attentes nouvelles pour l'engagement associatif, le bénévolat et la participation à l'action publique. Parallèlement, l'internationalisation croissante des sociétés conduit à un besoin renouvelé d'ancrage local. En 2050, pour rester attractive, la région devra continuer de répondre à ces nouvelles aspirations.

Quelles seront les conséquences de ces aspirations au « bien vivre » et au « bien manger » pour nos entreprises, nos infrastructures de santé et nos filières agro-alimentaires ? Quelles seront également les conséquences sur l'attractivité de nos territoires ?



Ces nouvelles aspirations peuvent déboucher sur un modèle de société plus durable, en accord avec le respect de l'environnement, de notre santé et de la protection du climat. C'est pour nous essentiel.

Ces nouvelles aspirations peuvent aussi concerner la démocratie régionale. De nouveaux modes d'implication, de participation et de codécision des citoyens et citoyennes dans les décisions du Conseil régional sont à inventer !